

UN SPECTACLE

à la gloire des Jeux Olympiques
de 1960

Dans un article, signé Alfred Gehri, auteur d'œuvres théâtrales, paru dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* en date du 16 janvier dernier, nous relevons l'extrait qui suit et qui nous semble suggestif. Nous nous abstenons d'en publier le texte de sa conclusion, mais ne saurions en dissimuler le sens par lequel l'auteur propose de créer un ouvrage dramatique et lyrique à la gloire des Jeux Olympiques qui serait monté sur la scène d'un théâtre de Lausanne, siège du Comité International Olympique. Lausanne, qui a échoué dans sa candidature pour l'obtention des Jeux de 1960 derrière Rome, aurait ainsi l'occasion (malgré son échec) de s'associer avec élégance à la célébration romaine des Jeux de la XVII^e Olympiade. Voici ce qu'a écrit l'initiateur de ce projet :

a De 1732 à 1795, et probablement plus tard encore — car je ne vais citer que la date des créations — on a représenté dans les grandes villes d'Europe mais surtout en Italie, pas moins de 33 opéras, tous intitulés *Olimpiade* et tous composés sur un livret de Métastase.

» Le grand poète italien qui avait obtenu de vifs succès à la scène dans sa Rome natale (il y avait vu *Je jour* en 1698), à Naples et à Venise, avait été appelé à Vienne par l'empereur Charles VI. C'est là, à partir de 1730, que Métastase écrivit sa tragédie lyrique *Olimpiade* qui, représentée en 1732 avec la musique de Pergolèse, remporta un véritable triomphe. De toutes les œuvres que Métastase a données à la scène, c'est bien certainement là son chef-d'œuvre et c'est, de l'avis des musicographes, son livret — un modèle du genre — qui a le mieux inspiré les compositeurs du XVIII^e siècle.

» L'action se déroule dans la Grèce antique. C'est une histoire d'amour, de sacrifice, d'amitié héroïque, où le héros, Lisidas, pour conquérir la fille du roi qui préside aux Jeux, vient y combattre. Scéniquement, visuellement aussi le sujet est attractif. Tour à tour, la scène représente une vallée étroite ombragée de grands arbres, un pont rustique sur le fleuve Alphée, la ville d'Olympie en perspective? un hippodrome antique et le temple de Jupiter Olympien. On n'y voit pas s'y dérouler les Jeux, mais il en est constamment question. Ils sont l'un des ressorts de l'action.

» On croyait le souvenir des Jeux enfoui depuis des siècles dans le tiroir aux oubliettes

et il n'y a pas cent cinquante ans que le public de Naples applaudissait cette résurrection de la Grèce d'autrefois. En 1829, en effet, sur le théâtre Saint-Charles de Naples, on montait le dernier opéra, le 34^e, livret de Métastase toujours, musique de Conti.

» Ainsi donc, de 1732 à 1795, soit pendant plus de soixante ans (si l'on en excepte Conti) *l'Olimpiade* de Métastase a inspiré les musiciens et passionné les foules. Il vaut la peine de citer quels furent les compositeurs qui œuvrèrent sur ce livret, le lieu et l'année de création de leur ouvrage qui, tous, sans exception, furent joués sous le titre de : *Olimpiade*. On en trouvera la liste ci-dessous.

» Ce n'est pas l'opéra de Pergolèse qui fut représenté à Paris mais bien celui de Sacchini, dans la traduction de Framery. La version originale avait été créée à Milan en 1767. A Paris, la version française, intitulée évidemment *Olympiade*, fut donnée pour la première fois à la Comédie-Italienne le 2 octobre 1777.

» Je ne sais comment réagirait le public d'aujourd'hui à la représentation de l'un ou l'autre de ces opéras. On ne sait jamais ce qui peut advenir, au théâtre surtout où l'on a souvent de vives surprises et où les réactions des spectateurs ne sont pas du tout ce qu'on attendait. La radio, en tout cas, pourrait faire revivre au moment des Jeux ces partitions oubliées en diffusant la musique de l'acte des Jeux. A

Inspirés par les Jeux Olympiques

Voici ta liste des musiciens, dont certains connaissent aujourd'hui encore une juste renommée

qui ont, au cours d'un siècle, voué leur talent à célébrer les Jeux Olympiques.

1732	Vienne	Pergolèse
1733	Vienne	Caldara
1734	Venise	Vivaldi
1741	Rome	Duni
1743	Naples	Leo
1747	Milan	Scolari
1752	Venise	Lattilla
1754	Lisbonne	Perez
1756	Dresde	Hasse
1761	Rome	Piccini
1764	Cour de Bavière	Bernasconi
1764	Vienne	Gassmann
1765	Naples	Bertoni
1765	Stuttgart	Jomelli
1767	Milan	Sacchini
1769	Naples	Cafaro
1769	Vienne	Chrétien Bach
1770	St-Pétersbourg	Traetta
1770	Londres	Arne
1771	Naples	Piccini (avec une musique nouvelle)
		Anfossi
1776	Rome	Mysliweczer
1779	Naples	Andreozzi
1780	Livourne	Schvanberg
1782	Brunswick	Sarti
1783	Rome	Cimarosa
1783	Vicence	Gatti
1784	Plaisance	Borghi
1785	Florence	Paisiello
1786	Naples	Federici
1790	Londres	Reichardt
1790	Berlin	Tarchi
1791	Rome	Perrino
1795	Naples	Conti
1829	Naples	